

# **La traduction médicale : un panorama de ressources terminologiques multilingues**

**Federica Vezzani**  
**Université de Padoue**

## **Introduction**

La traduction médicale nécessite, comme tous les processus de traduction spécialisée, une étude systématique de la terminologie utilisée pour véhiculer les messages technico-scientifiques. Une approche traductologique basée sur une analyse approfondie des termes techniques dans la langue source et dans la langue cible permet au traducteur de décoder et transcoder l'information à transmettre sans disposer forcément de connaissances préalables dans le domaine médical (Jammal, 1999).

Dans cet article, nous aborderons certains défis auxquels est confronté le traducteur technico-scientifique lors de la traduction de textes médicaux. En particulier, nous présenterons une perspective terminologique en listant des cas récurrents dans le processus de traduction médicale. À cet égard, nous nous concentrerons sur la description des ressources de type terminologique conçues spécifiquement pour assister les traducteurs professionnels dans leur travail. Une attention particulière sera portée à l'analyse des modèles de fiches terminologiques affichées aux traducteurs en termes de quantité d'informations fournies. La question que nous nous posons est donc la suivante : ces ressources offrent-elles un aperçu complet de toutes les caractéristiques terminologiques dont un professionnel doit être conscient pour pouvoir accomplir son travail de manière optimale ?

Sur la base de ces considérations, nous décrivons enfin un nouveau modèle de fiche terminologique spécifiquement conçu et formulé pour l'implémentation de la ressource multilingue TriMED (Vezzani *et alii*, 2018 ; Vezzani and Di Nunzio, 2020). La ressource, implémentée pour favoriser la transmission d'informations médicales à différents niveaux de registres linguistiques et donc accessible par différents utilisateurs (patients, médecins et traducteurs), se distingue d'autres outils disponibles sur le marché en termes d'exhaustivité des informations fournies. TriMED propose jusqu'à 42 catégories de données terminologiques afin de fournir une image complète du comportement morphosyntaxique, sémantique et phraséologique du terme source et de son traduisant.

## **1. Langue médicale et défis terminologiques**

Le processus de traduction des textes médicaux implique une analyse approfondie par le traducteur des propriétés de cette langue sectorielle. Le langage médical est en effet une « langue de spécialité » au plein sens du terme. Cette expression désigne les langues utilisées dans des situations de communication (orales ou écrites) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier (Gotti, 1991 ; Cortelazzo, 2004 ; Bianco, 2002).

Le langage médical se classe comme une langue technico-scientifique qui devrait présenter des caractéristiques spécifiques sur plusieurs niveaux d'analyse. Serianni (2003) identifie un premier trait distinctif dans la mono-référentialité, à savoir la caractéristique d'univocité entre le signe et le référent qui implique la non-utilisation de l'homonymie et de la synonymie, contrairement à l'attitude de la langue commune où la désignation d'un concept par le même mot est presque considérée comme une forme de déficit linguistique. Le deuxième trait devrait être la neutralité émotionnelle, selon laquelle le ton du texte est neutre et objectif, privé de toute hédonicité, accordant donc plus d'importance à l'aspect dénotatif qu'à l'aspect connotatif. En outre, Gotti (1991) introduit d'autres aspects comme 1) la précision, selon laquelle chaque terme devrait exprimer son concept de façon immédiate ; 2) la concision, selon laquelle les concepts sont exprimés dans la forme la plus brève possible ; et enfin, 3) la transparence, par laquelle le lexique des langues spécialisées devrait permettre un décodage rapide du sens d'un terme grâce à l'analyse de sa forme de surface.

Or, d'un point de vue strictement terminologique, les traits distinctifs susmentionnés peuvent être considérés des composants « souhaitables » plutôt que des manifestations réelles du langage médical. Ces éléments découlent de la nécessité de définir un usage linguistique spécialisé par rapport à la langue générale. En particulier, dans la pratique de la traduction, de nombreux défis peuvent se présenter au traducteur, car la terminologie médicale n'est pas toujours précise, mono-référentielle et transparente (Fischbach, 1962). Les traducteurs scientifiques, en tant qu'experts linguistiques et non professionnels de la santé, sont engagés dans la tâche complexe de transmettre fidèlement les informations médicales dans différentes langues en respectant le contenu sémantique de la terminologie, le niveau de spécialisation du

registre linguistique et la structure syntaxique de la langue cible (Montalt, 2011 ; Montalt and Gonzalez-Davies, 2014). Dans son article, Maurice Rouleau (1995) affirme :

Comme une langue de spécialité naît du besoin que ressentent les spécialistes de communiquer entre eux de façon concise et sans ambiguïté, elle est forcément réservée aux initiés, c'est-à-dire aux spécialistes. Pour maîtriser cette langue, le traducteur ne doit pas seulement connaître les termes ; il lui faut savoir les enchaîner dans un discours cohérent qui reflète les usages du domaine.

La formation du traducteur est donc un aspect fondamental : de nombreuses études proposent différentes méthodologies, du point de vue didactique, pour l'exécution efficace d'une traduction dans le domaine médical (Wakabayashi, 1996 ; Lee-Jahnke, 2001 ; Vandaele, 2001 ; Balliu, 2005). En général, le processus de traduction médicale est divisé en deux étapes : la phase de décodage et la phase de transcodage du texte (Jammal, 1999). Le décodage implique une démarche documentaire méthodique, une prise de conscience de certains aspects particuliers qui pourraient faire obstacle à la compréhension du texte et, enfin, une recherche terminologique systématique en langue source et langue cible. Le transcodage consiste plutôt dans la formulation et l'adaptation d'un texte cible en respectant les contraintes imposées par deux aspects : les destinataires et le type discursif du texte.

Du point de vue strictement terminologique, Rouleau (2003) identifie certains facteurs à la base des difficultés propres au langage médical, comme l'usage, le changement de terminologie, la synonymie, la polysémie et l'éponymie. L'usage désigne, par exemple, la façon dont les médecins s'expriment habituellement et donc l'utilisation particulière de ce type de langue de spécialité. Par exemple, la construction de l'adjectif en hypallage est d'usage fréquent : l'adjectif s'accorde syntaxiquement à un mot présent, mais qui est associé à un terme absent. Un exemple pourrait être le syntagme « circulation veineuse » : il est bien évident que ce ne sont pas les veines qui circulent, mais le sang qui circule dans les veines. L'utilisation de l'hypallage est fréquente dans le langage médical : « diabète sucré », « cure ambulatoire » ou bien « fièvre pré-tibiale ». De même, certains cas lexicaux s'imposent par leur fréquence d'usage : un médecin parlera d'« infarctus du myocarde », utilisant le groupe propositionnel au lieu de l'adjectif relationnel « myocardique », et inversement, d'« adhérence cicatricielle » et pas d'« adhérence des cicatrices », même si, du point de vue syntagmatique, les deux versions sont possibles dans les deux cas. Le deuxième facteur identifié par l'auteur est le changement

de terminologie. L'auteur fait référence à des nomenclatures anatomiques, comme la *Terminologia Anatomica*, qui naissent d'un besoin d'uniformisation de la terminologie (Kachlik *et alii*, 2008). Cette exigence se voulait une réponse à la difficulté que rencontraient les anatomistes de différents pays (et donc de différentes langues) à communiquer entre eux. Toutefois, l'imposition d'un terme ne reçoit pas toujours l'accueil souhaité et le souci d'uniformisation s'est doublé d'un souci de correction de termes qui persistaient dans l'usage. En outre, la nomenclature internationale a ensuite fait l'objet, au niveau national, d'une adaptation dont le traducteur doit forcément tenir compte (Vandaele et Gingras Harvey, 2013). Le troisième facteur de difficulté de la terminologie médicale concerne le phénomène de la synonymie. Idéalement, le rapport entre un terme et sa notion devrait, en langue de spécialité, être monosémique (un terme par notion). Dans la pratique, il n'en est pas toujours ainsi. Il arrive qu'une même notion soit désignée par plusieurs termes (à ce propos, voir aussi Lurquin, 1986) : « pathologie » / « maladie », « céphalée » / « mal de tête », « hémorragie » / « saignement », etc. Au problème que pose la synonymie, à savoir bien cerner la réalité désignée par tel terme, vient s'en ajouter un autre, celui de l'éponymie. Dans le domaine médical, le recours à des éponymes, patronymes ou toponymes est courant, et cela peut engendrer des difficultés du point de vue inter-linguistique : Henri Van Hoof décrit à plusieurs reprises les différences d'utilisation des éponymes qui peuvent varier selon la langue et la culture (Van Hoof, 1986, 1993, 2001).

Enfin, un phénomène qui acquiert une importance fondamentale dans le processus de traduction concerne la propriété du langage médical d'être susceptible de variation terminologique, c'est-à-dire la présence des différentes représentations/manifestations d'un même signe linguistique (Freixa, 2006). À ce propos, de nombreuses études se concentrent sur différents aspects et types de variations de termes qui surviennent fréquemment dans le langage médical, tels que, entre autres, les variantes réversibles (Bowker and Hawkins, 2006) ; les synonymes, les variantes flexionnelles et dérivatives (Llanos *et alii*, 2016) ; et les variantes lexicales (Delavigne, 2017). Comme l'affirme Magris (2012), l'étude de la synonymie et d'autres formes de variation a longtemps été négligée par les terminologues, en raison de l'importance accordée à une correspondance biunivoque idéale entre termes et concepts. Ces dernières années, cependant, ont produit un changement d'attitude : divers auteurs ont commencé à remettre en question ce principe et à concentrer leur attention sur le comportement réel des synonymes et des variantes dans une perspective traductologique. En outre, pour ce qui est du langage médical, le savoir

est diffusé pour différents publics à différents niveaux de spécialisation, des articles de synthèse aux textes journalistiques. Une telle diversité constitue pour les traducteurs un défi rarement mentionné et largement sous-estimé. Par exemple, l'article de Raffo (2016) présente les résultats d'une étude sur un corpus bilingue centrée sur la manière dont les concepts spécialisés sont présentés à un public profane. Il vise à approfondir la caractérisation du discours spécialisé médical – plus spécifiquement dans les textes de vulgarisation – du point de vue de la traduction. Sans prétention d'exhaustivité, il existe donc de nombreux facteurs de difficulté liés au processus de traduction médicale : une étude systématique de la terminologie sectorielle permet au professionnel de décoder la langue source et de transcoder la langue cible afin d'accomplir le processus de traduction de manière optimale.

## **2. Ressources terminologiques multilingues**

Compte tenu des différentes caractéristiques du lexique médical et, par conséquent, des difficultés qui peuvent survenir lors du processus de traduction spécialisée, de nombreuses ressources terminologiques ont été conçues et mises en œuvre pour soutenir le traducteur professionnel dans sa pratique. Bien qu'elles ne soient pas toutes exclusives pour le domaine médical, le panorama international propose de nombreux glossaires, vocabulaires, lexiques et bases de données terminologiques multilingues. Le site de l'Unité de Coordination de la Terminologie (TermCoord) du Parlement européen propose une liste exhaustive consultable en ligne<sup>1</sup>. Par ailleurs, le même TermCoord s'est récemment engagé dans le cadre du projet « Terminologie sans frontières » dans le recueil par thèmes de ressources terminologiques monolingues ou multilingues : des ressources spécifiques au domaine médical peuvent donc être consultées sur le site en ligne<sup>2</sup>. Dans ce vaste panorama des outils, nous nous concentrons exclusivement sur la description des ressources terminologiques multilingues destinées à la collection de fiches terminologiques qui regroupent les informations linguistiques accompagnant le terme dans la langue source et la langue cible. Une fiche terminologique est un outil pour enregistrer, dans un ensemble structuré de champs, les données terminologiques d'un concept spécialisé (Pavel and Nolet, 2001). Autrement dit, la fiche terminologique se présente comme « un ensemble structuré de données terminologiques relatives à une notion »<sup>3</sup>. Une ressource terminologique est généralement organisée autour d'une collection de fiches terminologiques

---

<sup>1</sup> <http://bit.ly/2W5KggH>

<sup>2</sup> <https://yourterm.org/med-resources-centre/>

<sup>3</sup> <https://www.iso.org/standard/5591.html>

rassemblant des informations pertinentes sur les termes techniques. Le choix des données relatives à un terme à afficher à l'utilisateur dépend de la finalité de la ressource. Comme l'affirme Gouadec (1990), « une fiche de terminologie ou un dossier de terme ne s'improvisent pas : toute décision concernant la liste et le contenu de chacune des rubriques de la fiche ou du dossier est lourde de conséquences ». En effet, l'omission d'une information nécessaire à l'analyse oblige à reprendre tout le travail et à modifier la fiche, occasionnant une perte de temps considérable.

En se concentrant sur les ressources pour le domaine médical, il faut mentionner tout d'abord l'initiative TermSciences<sup>4</sup> qui a porté sur la construction d'une base de données terminologique polyvalente et multilingue à partir de divers vocabulaires sources produits par les grands instituts de recherche français et initialement destinés à être utilisés pour l'indexation et le catalogage de la littérature scientifique (Khayari *et alii*, 2006). La ressource permet de consulter la terminologie technique en français, en anglais, en espagnol et en allemand. En saisissant le terme objet d'analyse dans la boîte de recherche, le traducteur peut consulter une fiche terminologique comprenant la définition du terme et ses traduisants dans les langues de travail du système. De plus, la ressource prend également en charge le problème de la variation terminologique. Ainsi, la fiche terminologique du terme « pyrexie »<sup>5</sup> montre également les variantes synonymiques pour toutes les langues de travail : en anglais, par exemple, *fever*, *hyperthermia* et *phyrexia*.

Dans ce contexte, le groupe de recherche LexiCon de l'Université de Grenade, l'Université Rutgers et l'Université Carleton a développé la ressource VariMed<sup>6</sup> qui aborde spécifiquement le problème de la variation dénomminative en médecine. Comme l'expliquent Alarcón-Navío *et alii* (2016), cette ressource multifonctionnelle plurilingue a été conçue afin de gérer et d'organiser le phénomène concernant la variation terminologique dans une perspective traductologique. Les traducteurs sont souvent contraints de faire un choix parmi une multitude de variantes terminologiques ayant une signification similaire. La ressource est donc axée sur les motivations cognitives et communicatives de la variation dénomminative, et la manière dont elles se reflètent dans les variantes terminologiques d'un concept. La ressource est disponible pour l'anglais et l'espagnol. Par exemple, le traducteur qui consulte le couple de termes désignant le concept *fiebre-fever* aura accès à une fiche terminologique qui fournit des

---

<sup>4</sup> <http://www.termosciences.fr>

<sup>5</sup> <http://bit.do/fGUuq>

<sup>6</sup> <http://varimed.ugr.es>

informations relatives à : la catégorie grammaticale, le registre, l'usage géographique, les variantes de mots, les contextes d'utilisation du terme et les images liées au concept même. Enfin, une autre ressource multilingue développée par le même groupe de recherche LexiCon et spécifique pour le domaine de l'oncologie est la base de données terminologique OncoTerm<sup>7</sup>. La ressource, conçue pour le besoin de gérer et de cataloguer la terminologie oncologique à des fins différentes (Faber, 2002), offre un modèle de fiche terminologique de type bilingue (espagnol et anglais). En cherchant le terme *carcinoma*<sup>8</sup> en anglais, par exemple, le traducteur peut visualiser simultanément une fiche bilingue avec les mêmes informations pour le terme de départ et le traduisant : la partie du discours, le numéro grammatical, la définition, le contexte, la date de création et la personne chargée de la compilation de la fiche terminologique.

En général, nous pouvons affirmer que la tendance retrouvée dans ce type de ressource est d'aller au-delà du simple glossaire ou dictionnaire, offrant des informations pertinentes au processus de traduction (comme la variation ou le contexte d'utilisation) qui ne se limitent pas à une liste des termes et de ses traduisants. Cependant, compte tenu des nombreux phénomènes terminologiques qui caractérisent cette langue de spécialité, nous croyons fermement que le traducteur technico-scientifique, n'étant pas forcément spécialisé dans le domaine médical, doit disposer d'une ressource qui fournit un plus grand nombre d'informations terminologiques afin de pouvoir consulter une image globale et exhaustive de la terminologie analysée. À cet égard, dans le cadre d'un projet de doctorat soutenu par le Département d'études Linguistiques et Littéraires et le Département d'Ingénierie de l'Information de l'Université de Padoue, nous avons développé une nouvelle ressource terminologique multilingue, appelée TriMED, qui vise l'exhaustivité des informations fournies au traducteur technico-scientifique.

### **3. TriMED : une base de données terminologique multilingue**

La ressource TriMED est une base de données terminologique multilingue spécifiquement conçue pour le domaine médical. L'outil est disponible en ligne<sup>9</sup> et, au moment présent, les langues de travail sont : le français, l'anglais et l'italien. Le projet qui a conduit à la mise en œuvre de TriMED découle de la nécessité de mettre à disposition une ressource qui favorise la transmission d'informations médicales à différents niveaux de registres linguistiques et donc

---

<sup>7</sup> <https://www.ugr.es/~oncoterm/>

<sup>8</sup> <https://www.ugr.es/~oncoterm/alpha-index.html>

<sup>9</sup> Le lien pour la consultation de la ressource est le suivant : <http://purl.org/TriMED>

qui soit accessible par différents utilisateurs (patients, traducteurs et médecins). En particulier, l'outil vise à :

1. aider les patients à comprendre correctement les informations médicales, compte tenu de l'aspect de la variation diastratique de la terminologie ;
2. soutenir le traducteur dans le processus de traduction spécialisée en fournissant un cadre sur le comportement syntaxique, sémantique et phraséologique du terme source et de son traduisant en langue cible ;
3. fournir un point d'accès unique pour la consultation des professionnels de la santé aux autres terminologies, nomenclatures ou codes de classification internationaux généralement utilisés par des experts.

Dans cet article, nous nous concentrons exclusivement sur la composante traductologique de la ressource : pour les informations relatives au choix des utilisateurs et aux expériences menées jusqu'à présent, nous renvoyons aux publications suivantes : *Vezzani et alii*, 2018 ; *Vezzani and Di Nunzio*, 2019 ; *Vezzani and Di Nunzio*, 2020.

L'une des nouveautés de cette ressource réside dans le modèle de fiche terminologique fourni qui vise la complétude afin de respecter les exigences des diverses catégories d'utilisateurs identifiées. En particulier, la fiche terminologique de TriMED comprend jusqu'à 42 champs terminologiques, à savoir « catégories de données » en utilisant la terminologie de la norme ISO-12620 de 2019 concernant la gestion informatique de données terminologiques. Le modèle de fiche proposée fournira donc un cadre global sur le comportement syntaxique, sémantique et phraséologique du terme source et de son traduisant en langue cible. En outre, la structuration de TriMED permettra aux traducteurs d'exporter les données fournies dans le format standard *TermBase Exchange* (TBX) selon la norme ISO-30042 de 2019, et de les importer dans les systèmes de traduction assistée par ordinateur.

#### **4. Modèle de fiche terminologique**

Le traducteur qui consulte la ressource TriMED aura accès à une fiche terminologique bilingue regroupant les mêmes informations pour le terme de départ (côté gauche) et pour le traduisant (côté droit). L'accès direct à l'interface du traducteur est fourni via le lien suivant : <http://purl.org/TriMED/translator>

La fiche est articulée autour de différents axes d'analyse du terme. Le tableau 1 montre la liste des catégories de données qui sont fournies dans le modèle de fiche de TriMED.



Axe d'analyse	Catégorie de donnée
Morphologie	partie du discours, genre grammatical, nombre grammatical, formes dérivées
Phonétique	transcription API, Étymologie, dérivation, composition
Variation	variante orthographique, abréviation, expansion, acronyme
Sémantique	définition, analyse sémique, synonyme, hyponyme, hyperonyme
Phraséologie	unité phraséologique, collocation
Pragmatique	contexte d'utilisation
Registre	nom populaire, nom scientifique, codes de classification internationaux
Domaine	domaine, sous-domaine

*Tableau 1 - Catégories de données*

Tout d'abord, la fiche contient la description des caractéristiques formelles du terme en rassemblant les informations concernant la partie du discours, le genre et le nombre grammatical. Chaque terme est donc étiqueté comme « nom », « verbe », « adjectif », « adverbe », « pronom » ou « nom propre ». Le genre grammatical est fourni comme caractéristique intrinsèque du nom qui est donc classé comme « masculin », « féminin » ou « neutre ». Enfin, le nombre grammatical indiquant la quantité d'unités du terme est prévu : « singulier », « pluriel », « collectif » ou « partitif ». La fiche s'étend également à la famille lexicale du terme : elle contient tous les noms, verbes, adjectifs et adverbes qui dérivent du terme analysé et qui peuvent être réunis sous la même sphère sémantique. Par exemple, la fiche du terme « virologie » comprendra un champ relatif aux formes dérivées indiquant comme données terminologiques les termes « virologique », « virologiste » et « virologue »<sup>10</sup>. La fiche fournit aussi la prononciation en alphabet phonétique international (API) et d'autres informations de type étymologique, comme la dérivation et la composition du terme. Dans le cas de l'étymologie de « virologie » : « comp. des élém. formants viro-, tiré de virus\* et -logie\*. Cf. angl. *virology* ».

Une attention particulière est consacrée au phénomène de la variation des termes. Dans la fiche, apparaissent également les éventuelles variantes orthographiques, les abréviations et les

<sup>10</sup> <https://www.cnrtl.fr/definition/virologie>

acronymes fréquemment employés dans le langage médical (Monin, 1993 ; Bowker and Hawkins, 2006). Les variantes terminologiques renseignent également les éventuelles variations orthographiques du terme qui peut s'écrire de plus d'une façon (Dugas, 1994 ; Jaffré, 2010) : « xénoœstrogène » ou « xénœstrogène », « acupuncture » ou « acuponcture », etc. Les abréviations concernent plutôt les formes abrégées résultant de l'omission de lettres d'un terme (« acdts » pour « accidents »), alors que l'acronyme est formé des initiales de plusieurs termes et est prononcé syllabiquement comme un mot : par exemple « SLA » pour « Sclérose Latérale Amyotrophique ». Inversement, si l'entrée du terme est un acronyme, la fiche renseigne sur son expansion.

La section consacrée à la sémantique du terme propose, tout d'abord, une définition des termes à travers l'analyse du sens qui leur est traditionnellement attribué par une communauté de personnes partageant le même savoir et ayant un objectif commun (L'Homme and San Martín, 2016). Les définitions constituent un système de connaissance structuré afin de contenir la signification d'un terme ; elles doivent « donner d'une notion une image mentale exacte » (Dubuc, 2002) et permettre de la « différencier des autres notions à l'intérieur d'un système notionnel » (Boutin-Quesnel, 1985). En outre, nous nous concentrons sur le point de vue sémantique en fournissant l'analyse sémique du terme (Rastier, 2009). L'analyse sémique est une méthode d'étude utilisée dans la sémantique compositionnelle visant à décomposer la signification des termes techniques (c'est-à-dire l'unité lexématique ou morphologique) en unités minimales de sens qui ne peuvent pas être segmentées : les sèmes. L'union de multiples traits sémantiques (sèmes) constitue la signification d'un lexème (Hébert, 2007). Par exemple :

- « pathologie » : /étude/ /médecine/ /développement/ /cause /symptôme/ /maladie/ ;
- « maladie » : /altération/ /santé/ /être vivant/ /signe/ /symptôme/ /causes internes/ /causes externes/ /évolution/ /organisme/ ;
- « bistouri » : /instrument/ /chirurgie/ /forme de couteau/ /lame fixe/ /lame repliable/ /incision/.

De plus, la fiche fournit aussi les variantes synonymiques du terme, c'est-à-dire tout terme synonyme (ou quasi-synonyme) désignant le même concept. Or, la question de la synonymie parfaite est un sujet très discuté dans la littérature, en particulier pour les langues de spécialité, car les soi-disant synonymes couvrent rarement tous les aspects sémantiques du même concept (pour ne citer que quelques auteurs sur ce sujet : Lurquin (1986) ; Lethuillier (1989) ; Durieux (1996) ; Quérin (2013)). Dans la fiche terminologique de TriMED, la catégorie de donnée

/synonyme/<sup>11</sup> est fournie et nous avons ajouté un espace de réflexion pour les considérations liées à l'équivalence sémantique des termes à travers les catégories de donnée /note/. D'un point de vue traductologique, cet espace peut également être utilisé pour mener des réflexions sur les équivalences ou sur les différences de dénominations entre les langues. Par exemple, en français le synonyme de « Sclérose Latérale Amyotrophique » est le terme complexe sous forme d'éponyme « Maladie de Charcot ». En italien, il y a équivalence du terme scientifique *Sclerosi Laterale Amiotrofica*, tandis que pour le synonyme, nous parlerons plutôt de *Malattia di Lou Gehrig*, du nom du joueur de baseball, dont la maladie en 1939 a attiré l'attention du public. Enfin, la fiche prévoit une catégorisation des termes selon leurs relations sémantiques. En particulier, deux champs sont consacrés à la collecte d'hyperonymes et d'hyponymes du terme analysé. L'hyperonyme est le terme qui désigne le générique ; l'hyponyme désigne le spécifique (L'Homme, 2004) : dans le couple « imagerie médicale » – « scintigraphie », par exemple, le premier est l'hyperonyme ; le second, l'hyponyme. L'« imagerie médicale » regroupe les moyens d'acquisition et de restitution d'images du corps humain et la « scintigraphie » est l'une parmi les méthodes possibles.

Pour l'évaluation du comportement sémantique du terme, nous prenons également en analyse sa phraséologie en considérant les unités phraséologiques du terme, en particulier les locutions et les collocations (Galinski, 1990 ; Rousseau, 1993). Reprenant la définition fournie par Polguère (2015), nous considérons la locution comme une unité lexicale – une lexie – à part entière :

une locution est une expression phraséologique sémantiquement non compositionnelle. En tant que telle, elle doit être considérée comme non construite : elle ne se modélise pas comme assemblage syntaxique de ses éléments lexicaux dans l'interface sémantique-syntaxe.

Pour sa part, la collocation est plutôt considérée comme une structure binaire, formée d'une base et d'un collocatif, constituant une association lexicale privilégiée dont le sens est compositionnel. Dans la fiche terminologique du terme « cœur », par exemple, les cas de locution « chirurgie à cœur ouvert » ou « souffle au cœur »<sup>12</sup> et les cas de collocation « cœur anémique, bon, défaillant, excellent, fatigué, fragile, instable, malade »<sup>13</sup> sont illustrés.

---

<sup>11</sup> Par conformité à la norme ISO-12620 de 2019, les catégories de données sont présentées entre barres obliques.

<sup>12</sup> <https://www.cnrtl.fr/definition/coeur>

<sup>13</sup> <http://bit.do/fgUuv>

Dans la fiche, toute une section consacrée au corpus fournit les contextes spécialisés dont les termes ont été extraits. Le contexte « renseigne sur le contenu notionnel du terme sans avoir la rigueur formelle d'une définition » (Boutin-Quesnel, 1985) et permet de dégager une image précise du concept. Le contexte est donc un élément fondamental dans notre modèle de fiche terminologique, car il permet aussi de distinguer les cas d'homonymie et de polysémie du terme spécialisé. Par exemple, l'adjectif « cervical » désigne 1) la partie postérieure du cou, et 2) la partie anatomique relative au col de l'utérus<sup>14</sup>. Dans ce sens, les contextes permettent de dégager la signification du terme :

1. « La dystonie cervicale se caractérise par des contractions involontaires prolongées (chroniques) ou par des contractions intermittentes périodiques des muscles du cou, induisant le cou à pivoter de différentes manières »<sup>15</sup> ;
2. « L'insuffisance cervicale est l'ouverture indolore du col de l'utérus, entraînant la naissance du bébé au cours du 2e trimestre de la grossesse »<sup>16</sup>.

Dans la base de données TriMED, ce phénomène est géré en insérant deux ou plusieurs entrées pour le même terme, car il désigne deux ou plusieurs concepts différents.

Nous procédons ensuite à l'identification du domaine et du registre d'emploi du terme. La notion de domaine joue en effet un rôle central dans la terminologie en tant que constituant du concept :

L'ensemble concept-définition est incomplet et donne l'impression d'être un peu bancal. [...] Le concept, sa définition (et son terme) appartiennent obligatoirement à un domaine. [...] Le domaine permet d'indiquer le système conceptuel auquel appartient le concept. (De Bessé, 2000)

Le terme et sa définition prennent donc sens au moment où ils sont reliés à un domaine spécifique. Dans la fiche, nous identifions donc le domaine (« médecine ») et les sous-domaines d'usage du terme, par exemple « chirurgie », « pathologie », « pharmacologie », etc. La fiche offre également la spécification du niveau de registre de langue dans lequel le terme est employé : « populaire », « argotique », « vulgaire », « familier », « courant » ou « standard » et « soutenu ».

En particulier, la fiche terminologique accorde une attention particulière au phénomène de variation de registre, ou variation diastratique de la langue (Coseriu, 1969). Sur la base de la

---

<sup>14</sup> Du latin cervical, de cervix (« nuque, cou, tête, goulot ») : <https://www.cnrtl.fr/definition/cervical>

<sup>15</sup> <http://bit.do/fGUuC>

<sup>16</sup> <http://bit.do/fGUuH>

proposition de typologie de Freixa (2006), ce phénomène est attribuable aux causes de type fonctionnel lorsque le niveau de spécialisation linguistique des interlocuteurs doit être adapté (voir par exemple le travail de Picton and Dury (2017)). Dans ce sens, la fiche prévoit deux catégories de données, /nom populaire/ et /nom scientifique/, afin d'illustrer les différences de registre et de promouvoir la compréhension de l'information médicale de la part des non-experts. Des exemples de ce type sont : « rougeole » (nom scientifique) et « première maladie » (nom populaire), ou « coqueluche » (nom scientifique) et « toux des cent jours » (nom populaire). Enfin, dans le but d'interopérabilité entre les ressources dans le domaine médical, chaque terme de la ressource TriMED est mappé avec un lien direct vers d'autres nomenclatures et codes de classification internationaux généralement utilisés par les spécialistes du domaine. La fiche fournit donc les catégories de données 1) /Code ICPC2/, 2) /Code ICD10/, 3) /Terme SNOMED CT/ et 4) /Terme Mesh/ contenant l'URL du terme correspondant dans les suivantes ressources médicales : 1) *International Classification of Primary Care (ICPC-2)*<sup>17</sup>, 2) *International Classification of Diseases (ICD10)*<sup>18</sup>, 3) *Systematized Nomenclature of Human and Veterinary Medicine - Clinical Terms (SNOMED - CT)*<sup>19</sup> et, 4) *Medical Subject Headings (MeSh)*<sup>20</sup>.

En outre, afin d'assurer la traçabilité des données fournies et leur interprétation correcte, la fiche terminologique de TriMED fournit également des catégories de données de type administratif. Un aspect important pris en compte dans le modèle de fiche est la traçabilité des sources consultées notamment pour la /définition/ et le /contexte/ du terme. En ce sens, la fiche fournit les catégories de données /source/ et /référence croisée externe/ afin d'explicitier 1) la source des informations dans le cas des documents papier et 2) l'URL de la ressource externe consultée dans cas de la documentation numérique. Par ailleurs, en cas de références internes à la ressource, la catégorie de donnée /référence croisée/ permet d'orienter l'utilisateur vers des liens et d'associations entre les fiches terminologiques. Les autres catégories administratives concernent la /responsabilité/, c'est-à-dire l'individu qui a formulé ou modifié l'entrée terminologique, le /type de transaction/ réalisé (généralement, origine ou modification), la /date/ dans laquelle la transaction a eu lieu et toute /note/ complémentaire.

---

<sup>17</sup> <https://www.who.int/classifications/icd/adaptations/icpc2/en/>

<sup>18</sup> <https://www.who.int/classifications/icd/en/>

<sup>19</sup> <http://www.snomed.org>

<sup>20</sup> <https://meshb.nlm.nih.gov/search>

Pour conclure, il faut souligner que le modèle de fiche terminologique présenté ici a été modifié et affiné au fil des ans. En particulier, les catégories de données fournies ont été étudiées et sélectionnées *ad hoc* à la lumière des phénomènes terminologiques rencontrés à plusieurs reprises dans la littérature et dans la pratique de la traduction de textes médicaux. La mise à disposition de ce produit permettra donc au traducteur d'accéder à une vue d'ensemble des propriétés linguistiques des termes médicaux dans une perspective multilingue.

## **Conclusion**

Compte tenu des nombreux phénomènes terminologiques caractéristiques du langage médical et des ressources actuellement disponibles sur le marché, nous avons décrit dans cet article le modèle de fiche terminologique de la ressource TriMED qui vise à fournir au traducteur un support efficace pour la performance optimale de son travail.

À l'heure actuelle, la ressource comprend un total de 965 fiches terminologiques pour les trois langues de travail. La compilation des fiches a débuté en 2018 et l'activité de collecte de données est toujours en cours grâce au développement de projets académiques concernant l'étude de la terminologie médicale. Pour ce qui est de nos perspectives futures, nous prévoyons donc d'augmenter considérablement le nombre de fiches disponibles en ligne. De plus, nous souhaitons approfondir l'aspect lié à didactique de la traduction médicale en expérimentant le modèle de fiche TriMED comme outil d'analyse terminologique pour la phase de décodage et de transcodage au sein du processus de traduction spécialisée.

## Bibliographie

- ALARCÓN-NAVÍO Esperanza, Clara LÓPEZ-RODRÍGUEZ et Maribel TERCEDOR-SÁNCHEZ, 2016, « Variation dénominative et familiarité en tant que source d'incertitude en traduction médicale », *Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal*, n. 61.1, p. 117-144.
- BALLIU Christian, 2005, « La didactique de la traduction médicale, deux ou trois choses que je sais d'elle », *Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal*, n. 50.1, p. 67-77.
- BIANCO Anna, 2002, *Lingue speciali e traduzione specializzata* [Langues de spécialité et traduction spécialisée], Lecce, Adriatica salentina.
- BOUTIN-QUESNEL Rachel, 1985, *Vocabulaire systématique de la terminologie*, Gouvernement du Québec, Office de la langue française.
- BOWKER Lynne and Shane HAWKINS, 2006, “Variation in the organization of medical terms: Exploring some motivations for term choice”, *Terminology. International Journal of Theoretical and Applied Issues in Specialized Communication*, n. 12.1, p. 79-110.
- CORTELAZZO Michele, 2004, “La lingua delle scienze: appunti di un linguista”, in *Premio “Città di Monselice” per la traduzione letteraria e scientifica*, 31-32-33, a cura di G. Peron, Monselice, Il Poligrafo, p. 185-195.
- COSERIU Eugenio, 1969, *Einführung in die strukturelle Linguistik* [Introduction à la linguistique structurale], Autorisierte Nachschrift besorgt von Gunter Narr und Rudolf Windisch.
- DE BESSÉ, Bruno, 2000, « Le domaine », In BÉJOINT Henri et THOIRON Philippe, (dir.), *Le sens en terminologie*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, p. 182-197.
- DELAVIGNE Valérie, 2017, “Term usage and socioterminological variation”, In DROUIN Patrick, Aline FRANCŒUR, John HUMBLEY and Aurélie PICTON, (éds.), *Multiple Perspectives on Terminological Variation*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, n. 18, p. 31–56.

DUBUC Robert, 2002, *Manuel pratique de terminologie*, Montréal (Québec), Linguattech.

DUGAS André, 1994, « Variation orthographique », *Equivalences*, n. 24.2, p. 153-170.

DURIEUX Christine, 1996, « Pseudo-synonymes en langue de spécialité », *Cahier du CIEL*, n. 97, p. 89-114.

FABER Pamela, 2002, “ONCOTERM: sistema bilingüe de información y recursos oncológicos”, In CAUDET Alcina y Silvia GAMERO PEREZ, (éds.), *La traducción científico-técnica y la terminología en la sociedad de la información*, Castelló de la Plana, Publicacions de la Universitat Jaume, p. 177-188.

FISCHBACH Henry, 1962, “Problems of medical translation”, *Bulletin of the Medical Library Association*, n. 50.3, p. 462-472.

FREIXA Judit, 2006, “Causes of denominative variation in terminology: A typology proposal”, *Terminology. International Journal of Theoretical and Applied Issues in Specialized Communication*, n. 12.1, p. 51-77.

GALINSKI Christian, 1990, “Terminology and phraseology”, *Terminology Science and Research. En Journal of the International Institute for Terminological Research (IITF)*, vol. 1 (1-2), p. 70-86.

GOTTI Maurizio, 1991, *I linguaggi specialistici: caratteristiche linguistiche e criteri pragmatici* [Langues spécialisées: caractéristiques linguistiques et critères pragmatiques], Scandicci, La Nuova Italia.

GOUADEC Daniel, 1990, *Terminologie: Constitution Des Données*, Paris, AFNOR.

HÉBERT Louis, 2007, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges.

ISO-12620 : 2019, *Management of terminology resources – Data category specifications. Standard*, International Organization for Standardization, Geneva, CH.

ISO-30042 : 2019, *Management of terminology resources – TermBase eXchange (TBX) Standard*, International Organization for Standardization, Geneva, CH.

JAFFRÉ Jean-Pierre, 2010, « De la variation en orthographe », *ELA. Études de linguistique appliquée*, n. 3, p. 309-323.

JAMMAL Amal, 1999, « Une méthodologie de la traduction médicale », *Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal*, n. 44.2, p. 217-237.



- KACHLIK David *et alii*, 2008, “Anatomical terminology and nomenclature: past, present and highlights”, *Surgical and Radiologic Anatomy*, n. 6.30, p. 459-466.
- KHAYARI Majid *et alii*, 2006, “Unification of multi-lingual scientific terminological resources using the ISO 16642 standard. The TermSciences initiative”, *arXiv preprint cs/0604027*.
- LEE-JAHNKE Hannelore, 2001, « L’enseignement de la traduction médicale : un double défi ? », *Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal*, n. 46.1, p. 145-153.
- LETHUILLIER Jacques, 1989, « La synonymie en langue de spécialité », *Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal*, n. 34.3, p. 443-449.
- L'HOMME Marie-Claude, 2004, *La terminologie: principes et techniques*, Montreal, Les Presses de l'Université de Montreal.
- L'HOMME Marie-Claude et Antonio SAN MARTÍN, 2016, « Définition terminologique : systématisation de règles de rédaction dans les domaines de l’informatique et de l’environnement », *Cahiers de lexicologie*, n. 109.2, p. 147-174.
- LLANOS, Leonardo Campillos *et alii*, 2016, “Managing linguistic and terminological variation in a medical dialogue system”, In *Proceedings of the Tenth International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC'16)*, p. 3167-3173.
- LURQUIN Georges, 1986, « La synonymie en terminologie médicale (1ère partie) », *Le Langage et l'homme*, n. 60, p. 18-26.
- MAGRIS Marella, 2012, “Variation in Terminologie, Terminographie und Phraseographie”, *JoSTrans-The Journal of Specialised Translation*, n. 18, p. 160-174.
- MONIN Sylvie, 1993, « La siglaison en langue médicale et problèmes de traduction », *ASp. la revue du GERAS*, 2, p. 29-53.
- MONTALT Vicent, 2011, “Medical translation and interpreting”, *Handbook of translation studies*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, Volume 2, p. 79-83.
- MONTALT Vicent and Maria GONZALEZ-DAVIES, 2014, *Medical translation step by step: Learning by drafting*. London, Routledge.
- PAVEL Silvia, Diane NOLET, and Christine LEONHARDT, 2001, *Handbook of Terminology*. Gatineau, Quebec: Terminology and Standardization, Translation Bureau.
- PICTON Aurélie and Pascaline DURY, 2017, “Diastratic variation in language for specific purposes”, In DROUIN Patrick, Aline FRANCŒUR, John HUMBLEY and Aurélie

- PICTON, (éds.), *Multiple Perspectives on Terminological Variation*, Amsterdam, John Benjamins Publishing Company, n. 18, p. 57-80.
- POLGUÈRE Alain, 2015, « Non-compositionnalité : ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent », *Verbum*, n. 37.2, p. 257-280.
- QUÉRIN Serge, 2013, « Variation terminologique en français médical », *Panace*, n. 14.38, p. 235-239.
- RAFFO Mariana, 2016, “Translation and popularization: Medical research in the communicative continuum” *Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators’ Journal*, n. 61, p. 163-175.
- RASTIER François, 2009, *Sémantique interprétative*, Paris, Presses universitaires de France.
- ROULEAU Maurice, 1995, « La langue médicale : une langue de spécialité à emprunter le temps d’une traduction », *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, n. 8.2, p. 29-49.
- ROULEAU Maurice, 2003, « La terminologie médicale et ses problèmes », *Panace*, n. 4.12, p. 143-152.
- ROUSSEAU Louis-Jean, 1993, « Terminologie et phraséologie, deux composantes indissociables des langues de spécialités », *Terminologies nouvelles – Phraséologie Actes du séminaire international*, n. 10, p. 9-11.
- SERIANNI Luca, 2003, *Italiani scritti* [Italiens écrits], Bologna, Il Mulino.
- VANDAELE Sylvie, 2001, « Noyaux conceptuels et traduction médicale », *Meta : Journal des traducteurs/Meta: Translators’ Journal*, n. 46.1, p. 16-21.
- VANDAELE Sylvie et Mariane GINGRAS HARVEY, 2013, « Les nomenclatures anatomiques : histoire et traduction », *Panacea*, n. 14.38, p. 222-34.
- VAN HOOFF Henri, 1986, « Les éponymes médicaux : essai de classification », *Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators’ Journal*, n. 31.1, p. 59-84.
- VAN HOOFF Henri, 1993, *Dictionnaire des éponymes médicaux: français-anglais*, Leuven (Belgium), Peeters Publishers.
- VAN HOOFF Henri, 2001, « La traduction des éponymes médicaux banalisés de langue anglaise », *Meta : journal des traducteurs/Meta: Translators’ Journal*, n. 46.1, p. 82-91.
- VEZZANI Federica, Giorgio Maria DI NUNZIO and Geneviève HENROT, 2018, “TriMED: A multilingual terminological database”, In: *Proceedings of the Eleventh International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC 2018)*.

VEZZANI Federica and Giorgio Maria DI NUNZIO, 2019, “Computational terminology in ehealth”, In: *Italian Research Conference on Digital Libraries*, Springer, Cham, p. 72-85.

VEZZANI Federica and Giorgio Maria DI NUNZIO, 2020, “On the Formal Standardization of Terminology Resources: The Case Study of TriMED”, In: *Proceedings of The 12th Language Resources and Evaluation Conference*, p. 4903-4910.

WAKABAYASHI Judy, 1996, “Teaching medical translation”, *Meta: Journal des traducteurs/Meta: Translators' Journal*, n. 41.3, p. 356-365.